

plicité : " Qui me donnera une pierre, aura une récompense ; qui m'en donnera deux en aura deux, qui m'en donnera trois, en aura trois. "

Grand fut alors l'émoi dans toute la cité. Parmi ses compatriotes, les sentiments étaient fort partagés : les uns le poursuivaient de leurs injures et de leurs railleries ; les autres passaient sans lui répondre ; d'autres enfin, pensant qu'on ne pouvait attribuer qu'à Dieu un si complet changement de vie l'aidaient de leurs propres mains ou de leurs aumônes à relever les ruines du sanctuaire de Saint-Damien. Pour lui, il recevait avec une égale reconnaissance les affronts et les offrandes, les affronts pour le bien de son âme, et les offrandes pour la restauration du vieux monument. On vit alors ce jeune homme de bonne famille, habitué aux délices de la vie, porter sur ses épaules, comme un manœuvre, les matériaux nécessaires à la construction. Il travaillait sans relâche, si bien que ses membres, exténués par les jeûnes et les rigueurs de la pénitence, ployaient sous le fardeau. Le prêtre qui desservait cette église (c'était toujours don Piétro), eut pitié de lui ; et malgré son peu de ressources, il lui préparait un bon repas à la fin de ses journées. François accepta d'abord cette généreuse hospitalité ; mais au bout de quelques jours, il se fit ces réflexions : " François, trouveras-tu partout un prêtre qui t'accueille aussi cordialement ? Est-ce donc là cette pauvreté que tu as choisie pour ta compagnie ?... Va-t'en désormais mendier de porte en porte, à la façon des pauvres, une écuelle à la main, pour recueillir les restes qu'on te donnera ; car c'est ainsi que tu dois vivre pour l'amour de celui qui est né pauvre, a vécu dans la pauvreté, a été attaché nu sur la croix, et a été enseveli dans un tombeau d'emprunt. " Le lendemain il va quêter sa nourriture, et s'assied dans la rue pour prendre son repas. A l'aspect de ce mélange dégoûtant, il sent la nature se révolter, et détourne ses regards par un mouvement instinctif ; mais aussitôt, triomphant de cette répugnance comme il a triomphé des autres, il se met à manger avec plaisir. Il déclara depuis, qu'il n'avait jamais eu de plus délicieux festin. Le soir, il dit gaiement à don Piétro : " Ne vous mettez plus en peine de ma nourriture ; j'ai trouvé un très-habile cuisinier, qui sait mieux que personne assaisonner les mets (1). "

(1) *Légende des trois compagnons.*